

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 92 (1965)  
**Heft:** 9-10

**Artikel:** Les 25e Fêtes du Rhône à Genève  
**Autor:** Rms.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-233961>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les 25e Fêtes du Rhône à Genève

Les 25e Fêtes du Rhône remplaceront, du 19 au 20 juin 1965, la traditionnelle Fête de Genève.

Cette grande manifestation populaire sera animée par une dizaine de groupes folkloriques vaudois, une douzaine de groupes valaisans, dix groupes genevois et vingt-six groupes français venus de la vallée du Rhône. 2280 personnes prendront part au grand cortège qui serpentera les samedi et dimanche après-midis sur le quai Gustave-Ador.

L'Offrande du Rhône aura lieu au Port-Noir. La plantation de l'arbre de l'amitié rhodanienne se déroulera à la Promenade des Bastions.

Le vendredi 18 juin se tiendra au Musée de l'Athénée, en séance publique, le 25e Congrès des rhodaniens.

Grand feu d'artifice le samedi soir, avec descente de parachutistes.

rms.

## A l'Amicale des patoisants du Jorat

Les membres de cette amicale se sont réunis nombreux à l'Hôtel des Alpes, à Savigny, pour leur première « Tenablyâ » de l'année.

M. Aloïs Chappuis, président, y souhaita la bienvenue à tous. Après lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme Rouge, de la séance de Noël, M. Charles Cordey, caissier, donna connaissance de l'état de la caisse, accompagné d'un excellent rapport des vérificateurs.

Le comité a été renouvelé par acclamations et les nouveaux vérificateurs nommés.

Le président remercia et eut d'aimables paroles pour ses vaillants collaborateurs et donna connaissance de l'activité de l'amicale en 1964, activité réjouissante.

Une partie familière suivit, au cours de laquelle le patois du Jorat fut, une fois de plus, à l'honneur.

R.

### SI VOUS ALLEZ...

*... à Chardonne, et bientôt nous y monterons, on vous fera sans doute admirer, et avec raison, le beau panorama dont on jouit de là-haut. On vous vantera sans doute le vin de ses coteaux, mais il est moins sûr que l'on vous parle des ressortissants de cette commune vraiment à la hauteur.*

*De l'ancienne famille Assinare, Jean-Frédéric fut professeur de théologie, et son contemporain, Henri, architecte, construisit les casernes de la Pontaise et dirigea les travaux de restauration de la cathédrale.*

*Si l'horloger Josias Emery, né à Chardonne vers 1730, fabriquait des montres de marine à Londres, où il est mort en 1794, la famille Dénéreaz a été avantageusement connue dans les milieux musiciens comme chez les notaires et les amis du patois.*

*J'ai eu un lieutenant Neyroud en 1907 ; de cette famille originaire de Chardonne, déjà citée en 1419, est sorti Charles, né en 1863 à La Rippe, qui fut professeur à Varsovie. On lui doit entre autres la traduction de « Bartek vainqueur », de Sienkiewicz (1886), auteur de « Quo Vadis ? », mort à Vevey en 1916. C'était un romancier polonais. Neyroud traduisit également « Les Souvenirs de la maison des morts », du littérateur russe Dostoïevsky, ainsi que la « Puissance des Ténèbres », du romancier et moraliste russe. Neyroud est mort en 1913, à Varsovie.*

Ad. Decollogny.